



ERMGF

Equipe de Recherche sur les Mutilations Génitales Féminines

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Université de Nouakchott

Mauritanie

Mail :ermgf2003@yahoo.fr

Tel :00.222.676.39.89

BP :3397 Nouakchott

La perception de la virginité dans la société Haalpulaar de Kaédi

Kaédi, Avril 1998

Abdoulaye Sow
enseignant- chercheur en
sciences sociales
Faculté des Lettres Université de Nouakchott
Mauritanie

INTRODUCTION

La gestion de la sexualité dans la société Haalpulaar obéit à des règles extrêmement rigoureuses. Tout contact sexuel avant le mariage est formellement interdit aux jeunes filles vierges appelées en Pulaar : MBOMRI. Elles doivent rester intactes jusqu'au jour du mariage. Cette obligation de préserver la virginité et le désir de diminuer l'appétit sexuel des femmes renforcent la pratique des MGF. Cette maîtrise de soi qui est perçue comme un indice de bonne moralité confère à la femme toute sa dignité. On assiste donc à une apologie de la virginité qui hante la nuit des parents des jeunes filles à la veille de la nuit des noces. Le résultat disons le verdict tant attendu qu'il soit positif ou négatif reste angoissant dans la mesure où il engage l'honneur du groupe familial. Toute la question est de savoir comment les jeunes filles pourront-elles préserver leur virginité dans un environnement en pleine mutation ?

LES STRATEGIES CULTURELLES DE DEFENSE DE LA VIRGINITE

Parmi les stratégies culturelles de sauvegarde de la virginité, il faut souligner les éléments suivants :

- La discipline culturelle du corps
- La distance sociale entre les futurs époux
- Les stratégies matrimoniales
- Le rituel blâme/éloge
- Le droit à mariage normal

Cette discipline culturelle du corps commence à l'âge de 4 ans pour connaître son point culminant à l'âge de la puberté. Elle se manifeste par un ensemble de règles qui détermine la manière de s'habiller, de s'asseoir et de parler. La jeune fille doit éviter toute posture pouvant laisser entrevoir son corps et extérioriser sa féminité. Elle doit aussi éviter tout propos érotique pouvant réveiller le désir sexuel des hommes. Il n'y a pas de claustration vestimentaire chez les jeunes filles Haalpulaar'en de Kaédi mais la gestion du corps des femmes est très rigoureuse.

Les futurs époux ne doivent jamais se rencontrer ni se parler avant le mariage. Cette distance sociale permettait de sauvegarder la virginité des jeunes filles. Cette attitude des futurs époux ne saurait se comprendre sans un détours par l'une des valeurs structurantes de la personnalité Haalpulaar qu'est le gacce à savoir la honte.

Le choix de la partenaire se faisait selon le critère de la parenté. On choisit une fille parce qu'elle est avant tout notre parente. Le mariage préférentiel dans la communauté Haalpulaar'en de Kaédi est le cas de figure suivant :

Un jeune garçon qui épouse la fille de son oncle maternel. La question sentimentale n'est pas un critère déterminant. Toute repose sur le conditionnement socioculturel de l'affect.

Dans une société orale comme celle de la communauté Haalpulaar'en de Kaédi, la mémoire collective joue un rôle capital. Les faits et gestes des individus sont rapportés par des chansons et toute sanction négative peut porter atteinte à l'honneur de toute la famille. Il arrive encore de nos jours qu'entre des familles rivales qu'on fasse ressortir cette sanction extrême qu'est la non virginité d'une parente au moment de son mariage et dont l'âge dépasse les 60 ans.

Le poids des mots exerce une réelle emprise sur le vécu quotidien des populations et le désir de défendre son prestige social reste très fort.

Une fille qui a eu un enfant hors des liens du mariage est victime d'une simplification des procédures du mariage. Fortement dévalorisée, elle ne peut revendiquer tous les droits de la nouvelle mariée.

LA SIGNIFICATION CULTURELLE DE LA VIRGINITE

Le mariage est une étape très importante dans la vie de la jeune fille Haalpulaar. Elle se doit de préserver sa virginité jusqu'à ce moment car elle symbolise la pureté, la fidélité, l'aptitude à gérer sa sexualité et ce que les Haalpulaar'en appellent teddinde terdemum c'est à dire respecter son corps. Autant de vertus profondément ancrées dans les mentalités des jeunes filles.

Il ressort de nos enquêtes auprès de 241 filles célibataires (instruites et non instruites) que la virginité est une question essentielle et le niveau d'instruction ne joue pas un rôle important dans la variation des opinions. Pratiquement toutes les jeunes filles ont peur de perdre leur virginité car il y va de leur honneur et de la considération du futur époux.

En effet nul n'ignore que la vie d'un couple est de temps en temps émaillée de tensions et les jeunes filles ont constaté que le mari ne se prive pas en ces moments de rappeler à la femme son grave manquement au code de l'honneur que constitue la perte de la virginité.

Tableau N°1 : Raisons invoquées pour la sauvegarde de la virginité

| | Nombre de femmes | Raisons invoquées | Pourcentage |
|--------------|------------------|--|-------------|
| | 125 | Bénéficiaire de la considération du mari | 51,86% |
| | 63 | Défendre son honneur | 26,14% |
| | 32 | Avoir un mariage digne de ce nom | 13,27% |
| | 21 | Obtenir le patrimoine inaliénable | 8,71% |
| Total | 241 | | 100% |

Source : Abdoulaye Sow

Pourtant quand nous avons interrogé 247 jeunes célibataires 80,56% d'entre eux ne font pas de la virginité une question essentielle dans la stabilité du couple mais plutôt un moyen de contrôle de la femme.

En effet pour dévaloriser une femme il n'y a rien de plus pire que le rappel et l'évocation de sa non virginité au moment du mariage. Cette sanction nous semble traduire un aveu d'impuissance face aux multiples facteurs qui mettent en péril cette valeur.

Tableau N°2 : Perte de la virginité et survie du couple

| | Nombre d'hommes | Opinions exprimées | Pourcentage |
|--------------|-----------------|---------------------------|-------------|
| | 199 | Perte de la considération | 80,56% |
| | 41 | Maintien de la femme | 16,60% |
| | 7 | Divorce | 2,90% |
| Total | 247 | | 100% |

Source : Abdoulaye Sow

LE COUT DE LA PERTE DE LA VIRGINITE

Le mariage constitue l'unique moment où la jeune fille doit perdre sa virginité. L'abstinence sexuelle prend fin de manière symbolique. On chante, on danse et on fait les éloges de la nouvelle mariée. Elle reçoit des cadeaux non seulement de son mari mais surtout de sa belle mère. Il s'agit généralement d'une vache ou d'un collier en or. La perte de la virginité débouche donc de manière indirecte par l'obtention de bien précieux. La jeune mariée obtient ainsi un patrimoine inaliénable car perçu comme le prix de son sang et de son respect du code éthique.

LES MUTATIONS SOCIALES CONTEMPORAINES

La communauté Haalpulaar'en de Kaédi ne saurait échapper aux exigences de la modernité. La scolarisation des jeunes filles, l'introduction de la télévision, l'organisation des soirées dansantes, la fréquentation entre les futurs époux et le critère de choix de la partenaire reposant sur des affinités personnelles sont autant de facteurs qui ont un impact sur la virginité. L'école et l'organisation des soirées dansantes ont fait disparaître la distance sociale entre les futurs époux. Mieux la société tolère de plus en plus le fait que les futurs époux se fréquentent. Le critère de choix de la partenaire basé sur des affinités personnelles réhabilite la question sentimentale. On ne choisit plus une fille parce qu'elle est non seulement une cousine mais surtout parce qu'on l'aime. Cette réalité instaure entre les futurs époux des liens de complicité et de confiance qui dédramatisent la relation sexuelle.

Pour éviter toute situation inconfortable les parents des futurs époux s'empresent de légaliser leurs rapports.

La nouvelle génération ne connaît pas très bien les chansons qui dévalorisent la perte de la virginité. Il faut aussi noter que la nuit des noces se fait de plus en plus hors des lieux de la célébration du mariage rendant tout contrôle de la virginité impossible. Il reste que le désir d'avoir un mariage digne de ce nom fait que plusieurs jeunes filles préservent leur virginité.

La peur de la sanction morale constitue le « dernier bouclier » pour ces jeunes filles et la pratique des MGF apparaît comme l'unique solution bien que les parents aient remarqué que certaines filles excisées ont pourtant des enfants hors des liens du mariage. Nous pensons qu'il faut se servir de cette faille au niveau du discours des partisans des MGF pour leur apporter la contradiction.

CONCLUSION

La communauté Haalpulaar'en de Kaédi a connu ces trois dernières décennies de profondes mutations sociales. La question de la virginité n'a pas pour autant perdu toute sa signification. On observe cependant la baisse de la pression sociale face à la virginité et l'attente sociale est de moins en moins importante. Il reste que le mari doit toujours s'acquitter de certaines obligations (don en argent) pour attester de la virginité de son épouse. On exige plus cette grotesque preuve qui consiste à vérifier si le petit pagne que porte la jeune mariée appelé « pagne de l'honneur » est maculé de sang. Il faut cependant noter que depuis l'apparition du SIDA, un discours conservateur tente de faire revenir cette pratique. Ce discours établit un lien sans fondement entre propagation du SIDA, perte de la virginité et grossesse hors du mariage. Ce discours exerce une certaine fascination dans les esprits et est récupéré par les partisans des MGF. Les sociétés humaines sont dynamiques et l'on ne peut demander aux générations actuelles de se comporter de la même manière comme celle de leurs parents. L'abstinence sexuelle est certes un moyen de lutter contre le SIDA mais elle n'est pas suffisante. Il est donc devenu urgent d'attaquer de manière frontale le discours conservateur qui se cache derrière cet alibi pour justifier la pratique des MGF.

Bibliographie